

Siège social : 81 rue des Trois Territoires, 94120 Fontenay-sous-Bois (France). Association régie par la loi de 1901
Web : <http://www.GHCaraibe.org/> e-mail : GHCaraibe@orange.fr
liste modérée : <http://listes.u-picardie.fr/www/info/ghcaraibe>

Bureau : Philippe Rossignol, président; Bernadette Rossignol, secrétaire; Hélène Boyer, trésorier
Comité de lecture : Philippe Rossignol, directeur de la publication; Pierre Bardin; Hélène Boyer; Isabella Cabre;
Hélène Servant; Nicolas Javary; Yvain Jouveau du Breuil; Jacques Petit; Bernadette Rossignol; Claude Thiébaud

Pour toute correspondance veuillez joindre au moins un timbre, sans enveloppe, pour la réponse.
Les textes n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.
La reproduction même partielle des articles est interdite, sauf autorisation de l'association et des auteurs.

Philippe Rossignol est décédé le mardi 28 mai 2019 Ce bulletin de juin 2019 est le dernier bulletin de GHC

Exceptionnellement nous ne distinguons pas le « bulletin papier » de 6 pages et le complément Internet.

Il n'y a pas d'indexation pour ce dernier bulletin.

Il n'y a pas non plus pour les deux derniers articles que Philippe Rossignol a mis en ligne avant d'être hospitalisé.

Il n'y aura plus de mise en ligne de bulletin, article, document, sur le site de GHC.

Mais **la Liste continue** jusqu'à nouvel avis. Merci à *Claude Thiébaud*.

En plus des très nombreux témoignages individuels que nous avons reçus, qui nous ont touchés et dont nous vous remercions collectivement, ne pouvant répondre à chacun, voici ceux de deux amies du monde généalogique et du monde des Archives.

Hommages à Philippe Rossignol 9 janvier 1940-28 mai 2019

De *Valérie Arnold-Gautier*, vice-présidente de la Fédération française de généalogie
Sur le blog de la FFG, le 4 juin 2019

J'ai connu Philippe et Bernadette Rossignol lors du Xe congrès fédéral à Arras en mai 1989. Ce fut pour moi un cadeau de la vie, une de ces pépites que l'on n'oublie jamais. Un tel couple si uni, si soudé, si complice, qui vous transmettait cordialité et connaissances. Ce duo était incontournable lors de nos congrès fédéraux, Bernadette présentait une conférence, Philippe assurait les échanges et en profitait pour instaurer la fameuse coupure de midi : « le Ti Punch » sur leur stand, un moment mémorable, inoubliable, devenu un rituel de congrès en congrès. Mais pour autant il serait totalement erroné de réduire notre espiègle et malicieux Philippe Rossignol à la promotion du substantifique élixir de canne à sucre des Antilles.

Philippe et Bernadette ont créé en 1989 la remarquable association Généalogie et Histoire de la Caraïbe qui rayonne avec 700 correspondants dans le monde et qui diffusa le premier bulletin trimestriel généalogique numérique. Car il faut dire que Philippe était un précurseur.

Déjà pour le VIIe congrès fédéral à Versailles en 1983, il avait présenté avec son complice Jean-Michel André, la base de données de l'IDEG (Institut de documentation et d'études généalogiques).

Il y a un mois, je suis retournée du côté de la rue de Turbigo pour me rappeler l'époque d'or de notre Fédération lors de la mandature de Jean Morichon, quand il portait haut et fort le lys fédéral en unissant chacun comme les chaînes de notre emblème grâce à ses idées, sa rigueur et surtout sa chaleur communicante. Nous nous sommes remémoré ces moments de grâce trois semaines avant sa disparition et il m'a aussi parlé de son autre œuvre, chère à son cœur, lorsqu'il a su faire confiance et offert son soutien à un jeune généalogiste prometteur. Ce beau projet est devenu un des fleurons de la généalogie française, Geneanet à qui il a récemment confié son héritage spirituel, sa base de données des Caraïbes. Il en était très heureux.

Son travail phénoménal qui s'évalue à plusieurs milliers de pages et qui a permis la rencontre de l'Histoire et de la généalogie, a été reconnu par le ministère de la Culture qui l'a nommé chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Je conclurai en citant Nicolas Javary, au nom de ses proches de GHC, lors de ses obsèques célébrées le lundi 3 juin en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, à Paris :

« *Merci de nous avoir tant donné, nous avons reçu plus encore !* ».

De *Dominique Taffin*, ancienne directrice des Archives de la Martinique
Sur la liste des Archivistes français

Informaticien de métier, Philippe Rossignol a été le pionnier passionné et généreux de deux fronts de la généalogie en France : le premier, géographique, est celui des Antilles, le second, technologique, est celui d'Internet.

En fondant avec son épouse Bernadette l'association Généalogie et histoire de la Caraïbe dès 1989, et en la dotant d'un bulletin mensuel largement accessible, il a ouvert la voie à de très nombreux Antillais à l'histoire familiale : sans esprit de cercle, avec enthousiasme et engagement, tous deux, animés par le souci d'ouvrir au plus grand nombre l'accès aux sources généalogiques des Antilles et de faire le lien entre chercheurs et grand public. Ils ont activement participé, en apportant leur aide technique et leur expérience aux personnes d'origine antillaise en région parisienne (Cm98), à dépouiller des sources spécifiques, telles que les registres de nouveaux-libres de Guadeloupe, pour retrouver leurs origines. Sans conteste, le champ de la généalogie antillaise n'aurait pas été défriché comme il l'est sans cette cheville ouvrière.

Sur l'autre front, Philippe Rossignol a aussi très tôt saisi l'importance d'Internet pour la généalogie et a accompagné l'entrée du mouvement généalogique français dans l'ère du web : c'est ainsi que Généalogie et histoire de la Caraïbe (www.ghcaraibe.org), ouvert en 1996, est le plus ancien site d'association généalogique français actif et qu'il a porté Geneanet, Geneabank, FranceGenWeb et Bigenet sur les fonts baptismaux. A la Fédération française de généalogie, il fut administrateur représentant les Antilles (Union Atlantique) de 1992 à 2012, secrétaire général en 2001-2002, vice-président en charge de l'informatique et du site fédéral de 2004 à 2007. Pour la Martinique, la base de données patronymiques en ligne dédiée aux victimes de l'éruption de la montagne Pelée de 1902, à l'occasion du centenaire de cette catastrophe majeure, fut aussi un magnifique travail pour l'histoire antillaise auquel le nom de Philippe Rossignol doit rester associé. Ouverte en 2002, elle a été le résultat d'un partenariat avec les Archives départementales de la Martinique et des généalogistes professionnels et a permis de créer la première association martiniquaise de généalogie (AMARHISFA).

A la charnière entre les mondes de la généalogie et de l'érudition historique, Philippe et Bernadette Rossignol ont apporté aux chercheurs en histoire des matériaux documentaires précieux pour l'histoire des Antilles, jusqu'à Saint-Domingue et Cuba : des études fouillées d'histoire familiale (ainsi sur l'ascendance du poète guadeloupéen Saint-John Perse), mais aussi les fonds Debien et Chauviteau par exemple, classés et remis aux Archives départementales de la Gironde.

Comme le rappelle notre consœur Anne Pérotin-Dumon, Philippe Rossignol laissera aux historiens des Antilles le souvenir d'un "homme vif, infailliblement généreux et volontiers gouailleur" qui n'a jamais hésité à apporter son aide et sa connaissance étendue et précise aux chercheurs en histoire antillaise.

NDLR

Nous avons précisé le rôle de de Philippe Rossignol dans la création des sites généalogiques grâce à l'hommage sur Geneanet et ses responsabilités à la FFG grâce à celui de Pierre Valéry Archassal le 4 juin dans le blog de la Revue française de généalogie.

Articles mis sur le site de GHC depuis le dernier bulletin

(<http://www.ghcaraibe.org/maj.html>)

Pierre TERRIBLE, erreur d'identité
Famille DOUILLARD, Guadeloupe,
et branches BERTAUDIÈRE, BONVOISIN, GRANDFOND, MAHAUDIÈRE
LEMAIRE et CAIGNET, familles parallèles à Léogane
Legs à des mulâtres dans des testaments (Saint Domingue)
Les MANPETIT, entre Bordeaux et la Guadeloupe
Joubert LA LOGE, de Saint Chamond (Loire) à Marie Galante
COLLINEAU de MONTAGUÈRE (Indre, Nantes, Guadeloupe) OLLIVIER de MONTAGÜERE
(Nantes, Juda-Ouidah)
LAFORGUE de LA SALLE (Gers, Saint-Domingue)
Les PARTARRIEU, de Langon à Marie Galante
Les BONNET de Guadeloupe descendants de Robert BONNET dit LA VERDURE
Gabriel PAMPY - De l'esclavage à la liberté

INTERNET

University of Florida Digital Collections
Les Affiches américaines de 1766 à 1791
<http://ufdc.ufl.edu/AA00000449/00027/allvolumes>
Information de *Philippe Gautret* sur la Liste de GHC

Sur ce site la collection des Affiches américaines de Saint Domingue, par exemple, en 1784, du n° 1 (3 janvier) au n° 52 (25 et 29 décembre), 846 pages.

Garappa, brûle-ventre, rumbullion, frangorin ou autre raque : la « route du rhum » revisitée

Jean Louis Donnadieu

<http://durhum.com/la-route-du-rhum-revisitee>

Pirates et corsaires

www.pirates-corsaires.com/ liste des pirates

Alain Decayeux

ARCHIVES ET LEURS MISES EN LIGNE

Archives municipales du Havre

<https://archives.lehavre.fr/>

et exposition virtuelle

<https://archives.lehavre.fr/expositions-virtuelles/esclaves-commerce-et-liberte>

Le site internet des Archives municipales du Havre change et propose de nouveaux services.

« Aujourd'hui, ce sont près de 135 000 notices d'archives, d'ouvrages, de documents figurés ou encore de permis de construire qui sont référencés sur la base de données en ligne. Parmi ceux-ci, près de 15 000 plans, gravures, photographies... (documents figurés) sont très demandés. Autre nouveauté, les actes d'état civil de plus de 100 ans et des recensements de population de 1836 à 1911 sont désormais consultables en ligne. Une mine d'information pour tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la généalogie », précise la Ville.

Jacques Guérout signale sur ce site l'exposition virtuelle « Esclaves, commerce et liberté. Le Havre, XVIIe - XIXe siècles »

Archives départementales de Loire Atlantique

Liens d'archives n° 39, avril 2019

p. 6-7 Les sources de la traite et du commerce atlantique colonial : les principales grandes séries aujourd'hui consultables sur le site Internet.

Présentation des sources reprises de « Commerce atlantique, traite et esclavage (1700-1848) ». Recueil de documents des Archives départementales de Loire-Atlantique, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2018.

COMPTE RENDU DE LECTURE

Les maîtres de la Guadeloupe, propriétaires d'esclaves, 1635-1848

Frédéric Régent

Tallandier, ISBN 979-10-210-3666-6, avril 2019, 23,90 €

<https://www.tallandier.com/livre/les-maitres-de-la-guadeloupe/>

GHC a rendu compte des ouvrages précédents de Frédéric Régent (GHC 178, 2005 p. 4441 ; 210, 2008, p. 5431 ; NS17).

Ce nouveau livre est la refonte de son mémoire d'habilitation à diriger des recherches, en novembre 2017 (GHC NS28).

La fin de l'introduction expose son ambition, réussie : il porte « sur huit générations de maîtres en Guadeloupe [...] déjà plus de 900 en 1671 et environ 2 000 [...] dans le premier tiers du XIXe siècle. [...] quatre familles et leurs alliés, les Caniquit, les Douillard, les Paviot et les Ruillier [...] ont été choisies car elles s'installent précocement en Guadeloupe et y sont toujours présentes en 1848. Ces huit générations représentent huit moments de l'histoire de la Guadeloupe pendant la période esclavagiste. »

Parallèlement aux familles, et à « l'émergence du préjugé de couleur » au XVIIIe siècle, ainsi qu'à la « fabrication des blancs », on suit l'évolution de la colonisation des terres et le développement géographique des cultures sur les habitations. La complexe période révolutionnaire est clairement présentée, en revenant sur « le mythe de décapitation massive des grands planteurs », la « gestion des propriétés des émigrés », les familles (veuves et enfants) restées sur les habitations ou en ville, le retour des maîtres sur leurs terres appauvries.

Si l'auteur bénéficie des livres d'histoire de la Guadeloupe antérieurs il apporte un enrichissement considérable par l'analyse fine des familles, basée sur une exploration méthodique des registres paroissiaux puis d'état civil et de nombreux documents d'archives (ainsi que de généalogies et articles publiés dans GHC, pas toujours cités mais dont les sources ont été consultées et utilisées ; GHC ne fait pas partie en tant que tel de la « bibliographie sélective »).

Les cartes, tableaux et généalogies intégrés au récit sont clairement présentés et fort utiles et parlants. Les notes et références précises sont regroupées, classées par chapitre, en fin d'ouvrage.

C'est donc toute l'histoire de la Guadeloupe jusqu'à la veille de la seconde abolition qui est ainsi suivie, avec de nombreux exemples. De très nombreuses personnes et familles sont étudiées, comme en fait foi l'index des noms cités, suivi d'un index des noms de lieu et des notions.

Nous recommandons vivement la lecture et la consultation de cette nouvelle « Histoire de la Guadeloupe ».

ASSOCIATIONS

Fédération girondine de généalogie

<http://www.mariages33.fr/>

« La Fédération Girondine de Généalogie regroupe la presque totalité des associations généalogiques de ce département. Le but premier de sa création était, et reste, l'entraide gratuite entre les associations la composant, pour faciliter les recherches de leurs membres. A partir de cette volonté créatrice, il a été décidé de mettre en commun les fichiers de dépouillements détenus par chaque association et d'ouvrir au public généalogique les informations relatives aux mariages possédés, sachant toutefois que les informations

données ne sont pas filiales, et que pour compléter les éléments donnés il est nécessaire de contacter les associations dépositaires.

Ce site contient, à ce jour, 1 174 000 actes. La totalité des 540 communes de la Gironde sont présentes au-delà de 75 ans.

Celles-ci sont regroupées en deux grands fichiers: l'un concernant les communes de la rive gauche de la Garonne à l'océan, et l'autre concernant les communes de la rive droite de la Garonne aux départements voisins. » L'accès à ces deux grands fichiers est clairement expliqué.

AMARHISFA

Recensement de la population indienne de la Martinique entre 1853 et 1907

<http://www.amarhisfa.fr/>

Le 11 mai à Trinité l'AMARHISFA a présenté le résultat de ses travaux sur les Indiens de la Martinique. Cette manifestation a présenté à cette occasion « le fruit de plusieurs années de recherches effectuées par Lucienne et Lucien Lafontaine, membres de L'AMARHISFA, qui ont dépouillé les registres d'état civil de toutes les communes de Martinique de 1853 à 1907 et ont pu dresser une liste nominative de plusieurs milliers d'immigrés d'indiens. Ce travail inédit, né d'une idée émise par feu Yves Gamess, améliore la connaissance (...) de l'histoire de cette composante importante du Peuple Martiniquais : les originaires de l'Inde. »

Alex Bourdon a précisé sur la Liste de GHC : « Toutes les données recueillies (des milliers de noms et d'informations concernant les personnes) seront versées prochainement aux Archives de Martinique en vue de leur insertion sur le site de la Banque Numérique des Patrimoines Martiniquais (BNPM) et seront donc accessibles à tous. »

EXPOSITIONS

Trésors de l'art Taïno

Mémorial ACTe, Pointe à Pitre, Guadeloupe
du 16 mars au 30 juin 2019

Le modèle noir, de Géricault à Matisse

Musée d'Orsay, jusqu'au 21 juillet 2019
Catalogue, 384 p., ISBN : 9782081480964, Prix : 45 €

« En adoptant une approche multidisciplinaire, entre histoire de l'art et histoire des idées, cette exposition se penche sur des problématiques esthétiques, politiques, sociales et raciales ainsi que sur l'imaginaire que révèle la représentation des figures noires dans les arts visuels, de l'abolition de l'esclavage en France (1794) à nos jours. Tout en proposant une perspective continue, elle s'arrête plus particulièrement sur trois périodes clé : l'ère de l'abolition (1794-1848), la période de la Nouvelle peinture jusqu'à la découverte par Matisse de la Renaissance de Harlem et les débuts de l'avant-garde du XXe siècle et les générations successives d'artistes post-guerre et contemporains.

L'exposition s'intéresse principalement à la question du modèle, et donc du dialogue entre l'artiste qui peint, sculpte, grave ou photographie et le modèle qui pose. Elle explore notamment la manière dont la représentation des sujets noirs dans les œuvres majeures de Théodore Géricault, Charles Cordier, Jean-Baptiste Carpeaux, Edouard Manet, Paul Cézanne et Henri Matisse, ainsi que des photographes Nadar et Carjat, évolue. »

Très belle et très intéressante exposition et remarquable travail des chercheurs pour identifier les personnes : « Portrait d'une femme noire », de Marie Guillemine Benoist (1800), devient « Portrait de Madeleine ». Comme Adrienne Fidelin, danseuse, portraiturée par Man Ray, elle venait de la Guadeloupe.

PUBLICATIONS

La France d'Outre-mer et sa représentation parlementaire de 1789 à nos jours

Jacques Binoche

L'Harmattan, ISBN 978-2-343-16960-6, mars 2019, 232 pages, 24,5 €

Rumeurs de la Soufrière, Roman

José Locus

L'Harmattan, ISBN 978-2-343-16683-4, mars 2019, 210 pages, 21 €, numérique 15,99€

Matricule 3501 - Comment j'ai reconstitué mon identité martiniquaise inconnue

Benoît Martin, préface du professeur *Serge Romana*

éditions Orphie, ISBN 9791029803017, 12 €

Annoncé par l'auteur sur la Liste GHC avec ce commentaire : « Ce livre est une recherche historique, généalogique et génétique. Il donne des réponses à ceux qui s'interrogent sur l'esclavage. Il donne une large place à ces femmes dont on ne sait pratiquement rien. »

Les Européens et les Antilles. XVIIe siècle – début XVIIIe siècle

sous la direction de *Bernard Michon*

Presses Universitaires de Rennes, coll. "Enquêtes et documents" (n° 63)

2019, 246 p., ISBN : 978-2-7535-7701-5, 22 €.

Reprend une partie des communications présentées lors d'une journée d'étude « Les ports européens et les Antilles : quelles connexions ? (17e-début 18e siècle) », organisée par *Marion Tanguy* et *Bernard Michon*, le 16 février 2017, à Nantes, enrichi par d'autres contributions.

Première partie - Les Antilles : terrain d'affrontements entre les puissances européennes

Guy Saupin, Les Espagnols dans les Caraïbes au XVIIe siècle

Roberto Barazzutti, La guerre de course néerlandaise dans les Antilles au XVIIe siècle

Rachel Ceyrac, Les Indes occidentales, un facteur de la puissance des Provinces-Unies ?

David Chaunu, L'empire des coupeurs de bois. Sainte-Lucie et les expansions impériales française et anglaise dans la Caraïbe au XVIIe siècle

Éric Schnakenbourg, L'asile de tous les trafics : la colonie danoise de Saint-Thomas au tournant des XVIIe et XVIIIe siècles

Seconde partie - Établir des liens avec les Antilles : coloniser, mettre en valeur, ravitailler, échanger.

Réflexions autour de la situation des colonies françaises

Éric Roulet, Les investissements des marchands dieppois aux Antilles dans la première moitié du XVIIe siècle (1625-1664)

Érick Noël, La Martinique normande, 1635-1660 : l'échec annoncé d'une génération de pionniers ?

Nicolas Ribeiro, Après le départ des navires : l'approvisionnement des habitants des Petites Antilles françaises en produits venus d'Europe entre 1625 et 1674

Christian Schnakenbourg, Le « cycle du tabac » et la mise en valeur des Antilles aux premiers temps coloniaux (1625-1680)

Marion Tanguy, Le trafic du port de Nantes avec les « Isles de l'Amérique et coste de Saint-Domingue » au XVIIe siècle : essai de quantification et approche comparative

Philippe Hroděj, Le commerce métropolitain vu de Saint-Domingue : une lente montée en puissance (1665-1700)

Christian Pfister-Langanay, Dunkerque et les Antilles : des débuts laborieux ou une relation à éclipses

Sébastien Martin, À propos de Rochefort et des Antilles au XVIIIe siècle : anatomie d'une économie portuaire née à l'ombre de la logistique coloniale de la France

Femmes d'influence. Les signares de Saint-Louis du Sénégal et de Gorée, XVIIIe-XIXe siècle.

Étude critique d'une identité métisse

Guillaume Vial

Nouvelles éditions Maisonneuve & Larose - Hémisphères éditions

(Diffusion / Distribution : Cédif/Pollen)

avril 2019, 384 p. + cahier couleurs, ISBN : 978-2-37701-043-1, 24 €

Dossier : Regards croisés sur les Antilles françaises

Jacques Dumont et *Françoise Pagny Bénito-Espinal*

Historiens & Géographes, n° 445, février 2019, 216 p., 19 €

**Crise sucrière et misère populaire en Guadeloupe au début du XXe siècle
Le rapport du conseiller Salinière sur la grève de la canne de février 1910**

Présenté et commenté par *Christian Schnakenbourg*
Société d'histoire de la Guadeloupe, avril 2019

Des Antilles aux Indes orientales

La Révolution française et la question coloniale

Annales historiques de la Révolution française, n° 395, janvier-mars 2019

CNL et Armand Colin, ISBN 9782200932091, 15 €

Bernard Gainot, Éric Saunier

- *Cécilia Elimort-Trani* Être prêtre sous le consulat et l'empire en Martinique
- *Bruno Maillard* La geôle de Saint-Denis : utopie carcérale et lobby esclavagiste à la Réunion sous le Premier Empire
- *Raphaël Malangin* Pièces d'Inde : commerce oriental et domaine atlantique français au XVIIIe siècle
- *Érick Noël* Les gens de couleur de l'océan Indien en France à la veille de la Révolution
- *Frédéric Spillemaeker* Guerres révolutionnaires, conspirations et naissance de l'Indépendantisme sud-américain. Menaces sur la souveraineté hispanique en Nouvelle-Grenade, au Venezuela et dans l'île de Trinidad (1791-1806)
- *Manuel Covo* Le massacre de fructidor an IV à Saint-Domingue : violence et politique de la race sous le Directoire
- *Éric Saunier* « Les lettres de Saint-Marc » : un témoignage de la révolution de Saint-Domingue et de la construction des mentalités dans les ports de traite
- *Vincent Cousseau* « Aperçu succinct sur les derniers évènements de St Domingue » (1805), par le médecin Jean Decout

et

Position d'HDR : *Frédéric Régent* Des sociétés d'habitation aux révolutions. Dynamiques sociales, démographiques, juridiques et politiques des populations dans le domaine colonial français (1620-1848)

La colonisation nouvelle (fin XVIIIe-début XIXe siècle)

s.d. *Marcel Dorigny, Bernard Gainot*

L'Harmattan, ISBN 978-2-917232-86-6, novembre 2018, 210 pages, 20 €

Commerce atlantique, traite et esclavage (1700-1848).

Recueil de documents des Archives départementales de Loire-Atlantique

Philippe Charon (dir.).

Samuel Boche, Jean-François Caraës, Morgan Le Leuch et Bernard Michon (collab.)

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2018

ISBN : 978-2-7535-7443-4, 24,90 €

Auguste Bébien et les Sourds : le chemin de l'émancipation

Fabrice Bertin

INS HEA Collection Recherches, avril 2019, 350 pages, ISBN : 978-2-36616-066-6, 20 €

Les paroles, les visages et les masques

André Lucrèce

L'Harmattan, ISBN 978-2-343-16723-7, avril 2019, 248 pages, 28 €

« André Lucrèce, en historien des civilisations, nous montre dans cet ouvrage le rôle joué par la culture populaire et la littérature - mythes, contes et récits - dans la construction du monde antillais. »

EN FEUILLETANT BULLETINS ET REVUES

L'Histoire n° 457, mars 2019

La France noire

La France noire. Une histoire longue - Être Noir et libre en France - La carrière brisée du général Dumas - Modèles, courtisanes et prostituées - La grande migration antillaise - Si les Noirs m'étaient comptés. Articles

de Vincent Bollenot, Joël Cornette, Jean Barthélemy Debost, François Héran, Pap Ndiaye, Sylvain Pattieu, Sue Peabody, Isolde Pludermacher, Frédéric Régent, Christelle Taraud

La revue française de généalogie

www.rfgenealogie.com 5,90 €

n° 241, avril-mai 2019

- Françoise Banat-Berger, SIAF (Service interministériel des Archives de France) : nommée le 11/02/2019 pour 3 ans après un an de vacance ; succède à Hervé Lemoine
- Déménagement des archives de l'AP-HP, Assistance publique-Hôpitaux de Paris (<http://archives-aphp.fr>), de la rue des Minimes à l'hôpital Bicêtre.
- Bordeaux, La Rochelle, Nantes, capitales négrières
- Le site Internet du Service historique de la Défense

n° 242, juin-juillet 2019

- Extension archives de la Réunion, de la Guadeloupe et de la Guyane
- Salles de lecture provisoires pour le CARAN
- « Passer la Révolution à Paris : un cap difficile ! »

TROUVAILLES

de *Claudie Dussert* : **de la Martinique à Toulouse**

Toulouse, paroisse du Taur, décès de 1747 à 1777 :

Noble François Modeste JAHAM DOREVAL âgé d'environ 21 ans, fils légitime de noble Pierre Paul JAHAM des RIVIERES, capitaine de milice, et de dame Anne HERICHER, natif de la paroisse de Marigot à la Martinique, décédé dans notre paroisse le deuxième octobre 1762, a été inhumé le lendemain dans notre église (vue 142/272).

NDLR

C'est un des 11 enfants du couple, dont seule l'existence était connue dans la généalogie fdj ou pmo sur Geneanet, avec nom de branche DERVILLE, mais pas les prénoms ni la naissance. Recherche faite, il est né le 31 janvier et a été baptisé le 9 février 1742.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Les notoriétés après décès chez M^e René Ruillier en 1912 à Pointe à Pitre**

Les mises en ligne de l'état civil par les ANOM s'arrêtent en 1907. En dépouillant les répertoires de M^e René Ruillier en 1912 et avant (l'envoi en France des minutes de notaire a pris fin en 1912), nous trouvons de nombreuses notoriétés après décès qui permettent de compléter des généalogies. En voici quelques exemples.

16 décembre 1912, Gabriel DOUILLARD GRANDFOND, décédé à Saint Claude (Le Parc, Matouba) le 13/08/1912 (nombreuses pages dans les bulletins de GHC), laissant pour seule héritière sa fille mineure Joseph Marie Inès, de son mariage avec Antoinette Anaïs Jeanne Germaine Marie DESCAMPS, aujourd'hui sa veuve (voir genebutier sur Geneanet).

16 décembre 1912, Charles Élisabeth JOUBERT LA LOGE, décédé à Pointe à Pitre le 20/09/1897, après testament olographe le 02/02/1892 et codicille le 02/08/1897 ; aucun héritier à réserve ; usufruit de la totalité de ses biens à sa veuve Stéphanie DUCOS, décédée à Pointe à Pitre le 06/02/1910 (notoriété M^e René Ruillier 17/11/1910) ; nombreux legs particuliers à ses 11 neveux et nièces par alliance, enfants de Jules Casse et Stéphanie Ducos et de Louis Ducos et Eulalie Favreau.

28 juin 1912, Louis Alexandre Édouard Henry de PONTEVES d'AMIRAT, administrateur d'habitation à la Baie Mahault et ses enfants (GHC 2949 et 416, question 04-20).

2 mars 1912, Charles Albert POITEVIN de VEYRIÈRE, caissier de la Compagnie du Canal de Panama, demeurant à Panama mais domicilié à Pointe à Pitre (GHC 1913, 2982-83, NS 26, question 92-80) ; suivi des procurations d'Amélie Poitevin de Veyrière épouse de Georges COLLOMB, employé de commerce à Pointe à Pitre, et Joseph Élaïs Poitevin de Veyrière épouse de Charles André QUESTEL, négociant à Pointe à Pitre, pour recueillir la succession.

d'Annick Bounhiol : **Décès à Bordeaux**

22/12/1858

Décès de Louis Germain CAUSSADE, 50 ans, né à **Pointe à Pitre, Guadeloupe**, époux de Marie Eugénie Lise CAILLOU, fils de + Jean Pierre jeune et + Anne Julie CAILLOU.

NDLR

Mariage le 28/12/1831 au Lamentin. Sur le mariage des parents voir GHC 15 p. 124.

11/09/1858

Décès de Louise CASTANDET, 82 ans, née à **Saint Pierre, Martinique**, veuve de Daniel Ferréol LEBLANC.

NDLR

Sur cette famille voir aussi NS33 p. 18/26.

27/07/1858

Décès de Rose Alexandrine PIERRET, 71 ans, née à **Saint Pierre, Martinique**, veuve de Claude GRAVEREAU, rentier.

NDLR

Voir « Histoire et généalogie de la famille LE CURIEUX » d'Eugène Bruneau-Latouche, sur Geneanet, p. 261-263. Les date et lieu du décès étaient inconnus.

24/07/1858

Décès la veille au pénitencier, rue Lalande, de Jules CLARISTIDE, 18 ans, né à **Basse Terre, Guadeloupe**

23/04/1858

Décès de Catherine VEYRIER DUPOSTICHE, 80 ans, née à Saint Pierre, Martinique, veuve de Jean Baptiste Claude VEYRIER, rentier, fille de feux Claude et Marie Jeanne OLIVIER PREVERT.

NDLR

Lire VEYRIER du POTICHE.

Voir sur Geneanet l'arbre de Josiane Corvisier et les mariages de Martinique par Eugène Bruneau-Latouche.

29/03/1858

Décès de Marie Aurore GRACIA, 71 ans, née au **Petit Goave, Saint Domingue**, veuve de Joseph VILLEMEUR négociant, fille de feux Blaise et Françoise Ursule FAUGÈRE.

d'Annick Bounhiol : **Demandes de passeports à Bordeaux**

1916 Marie-Lise OZIER-LAFONTAINE née le 12/09/1873 au **Marin, Martinique**, demeurant à Talence.

d'Annick Bounhiol : **Mariages à Bordeaux**

24/04/1843

André DUFOUSSAT dit Léo ; propriétaire, né à Libourne, Gironde, le 28/12/1797, veuf en 1^{ères} noces sans enfant de Thérésia Anaïs de NARBONNE PELAT d'ANGLADE, habitant le château d'Anglade, commune d'Izon, fils de Jean, propriétaire, et Marie CASTAING dite Popsi

et

Marie Louise Élisabeth DOUILLARD dite Eliza, née à **L'Anse Bertrand, Guadeloupe** le 24/12/1820, demeurant à Bordeaux avec sa mère, fille de + Pierre, surnommé de MAHAUDIÈRE, propriétaire, et Élisabeth Berthilde GODEMAR

NDLR

Témoins de la mariée : Charles de POYEN (signe Ch^{les} de Poyen aîné), médecin, rue des Minimes, et Louis Charles Jean Baptiste CHEROT DUMAINE, propriétaire rue des Religieuses. Parmi les signatures : A. Douillard et C. Douillard.

Voir p. 3-4/9 de notre article « Le procès de 1840 à Pointe à Pitre – Lucile et sa famille »
<http://www.ghcaraibe.org/articles/2014-art39.pdf>.

02/05/1843

Joachim TURMANN, propriétaire, né à Bayonne, Basses Pyrénées, le 04/10/1812, fils de + Michel, ancien commissaire des guerres, et Laurence LARREGUY

et

Louise Augustine DUMAS, née à **Pointe à Pitre, Guadeloupe**, le 01/07/1823, fille de Jacques, ancien négociant et Louise Augustine GUERCY

NDLR

Parents mariés le 06/08/1816 à Pointe à Pitre.

09/05/1843

Jean Louis surnommé Potin, cuisinier, né à **Saint Pierre Martinique** en 1802, fils de + Jean Louis et Brigitte

et
Marthe HAGUER, cuisinière, née sur la côte d'Afrique, 30 ans, veuve de Joseph BRADOR, fille du sieur Haguer et de demoiselle Hazie, absent (sic) sans nouvelle

30/05/1843

Claude CHARRIAUT surnommé Charles, né à Saint Macaire, Gironde, le 01/07/1812, notaire à Saint Ferme, fils de Pierre Joseph, huissier, demeurant à Beguey, et + Marie Elisabeth DUPONT

et

Aimée Augustine MOREIN, née à La **Pointe à Pitre, Guadeloupe**, le 29/04/1818, fille de + Mathieu, propriétaire, et Aimée Julie CHAIX

contrat de mariage le 20/05/1843 M^e Mutel, Bordeaux

NDLR

Voir question 98-140 MORIN (Guadeloupe, Martinique, 19^e) GHC 111 p. 2417-18 et autres références (voir les index) dont GHC 138 p. 3206, 185 p. 4652, NS 33comp. p. 13.

14/09/1843 (au domicile du marié confiné au lit par la maladie)

Louis BAGOT, né à **Cayenne**, Amérique, 72 ans, fils de + Jean Baptiste et + Anne

et

Marie Françoise Madeleine DURCOURT, née en janvier 1795, au **Cap, Haïti Saint Domingue**, fille de + Alexandre et + Pauline FRANCŒUR

de *Sylvie de Cardenal* : **Habitants de Saint Domingue dans la série DXXIX, Comité des Rapports de la Constituante (Archives nationales, site Pierrefitte)**

D/XXIX/86, Dossier 198, A-C

Lettres et documents émanés des personnes suivantes, ou les intéressant individuellement :

BOISSEL (François) ; ancien avocat et procureur à Saint-Domingue

D/XXIX/88, Dossier 200, E-K

Idem : FOURNIER (Claude), habitant de Saint-Domingue

D/XXIX/89, Dossier 201, L-M

Idem : LA MARTELLIÈRE (François-Charles-Michel), habitant du Cap-Français

MAZÈRES (Bernard), propriétaire à Saint-Domingue

1789-1791

D/XXIX/95, Dossier 207

Documents et lettres relatifs aux affaires des colonies françaises, et notamment : La Martinique, Saint-Domingue (et autres) 91 pièces. 1789-1791

D/XXIX/96-D/XXIX/97, Dossiers 208-209

Correspondance avec le comité des Rapports et documents divers relatifs à l'affaire de M. de La Luzerne, ministre de la Marine, et des réclamations soulevées contre lui par le comte de Gouy et la députation de Saint-Domingue (et autres) 392 pièces. 1790

de Sylvie de Cardenal : **Correspondance commerciales Antilles à Bordeaux (AD33)**

Correspondance privée (divers) - 37 J 4 (1745-1765) Fonds Dommenget, négociant de Bergerac installé à Bordeaux :

Lettres de Pierre Lafitte, commis de Dommenget, au cours de ses voyages (1745-1754) [14 pièces] ; du sieur Antoine Paillés, à Cerizols, relative à la procuration donnée au sieur Balesty de Lisbonne, relation commerciale de Dommenget (1745, 1748) [4 pièces] ; du sieur Dumarchet, datée du Château-Trompette, qui qualifie Dommenget de "cher cousin" (1745) ; du sieur Boulogne, à Sainte-Croix, où demeurait en son vivant Marie Rigaud, mère de Dommenget (1749) [1 pièce] ; du chevalier du Poët, à Saint-Laurent, Canada (1761) [1 pièce] ; du sieur Rollandet, à Castres, adressée à Madeleine Dumas, femme de Dommenget, relative à la succession de son père (1761) [1 pièce] ; du sieur DUCLOS, datées de Paris et du **Fort-Dauphin**, à **Saint-Domingue** (1761, 1763) [2 pièces] ; de Paul François, à Paris, dont le frère Daniel vient d'épouser Marie Dommenget, fille du négociant (1765) [1 pièce].

Correspondance commerciale : Antilles - 37 J 25 (1741-1763)

Saint-Domingue : Jean Montet à Léogane (1741-1742, 1745, 1747) [5 pièces] ; Batanchon au Cap (1748-1749) [5 pièces] ; E.Catelineau au Petit Goave (1748-1749) [2 pièces] ; B.Fleuriau à la Plaine de Bellevue du Cul-de-Sac (1748, 1753) [2 pièces] ; J. Drouet, anciennement capitaine du Petit Dauphin, aux Cayes du fond de l'île à Vache (1750-1754) [29 pièces, y compris une lettre datée de Jacmel] ; Jacques Chamois au Port-au-Prince (1756, 1760, 1763) [5 pièces].

Martinique : Clauzel (1745) [1 pièce] ; Martrou (1746-1747) [3 pièces, y compris une lettre datée de Rochefort] ; Louis & Jacques Larnac frères (1747-1749) [5 pièces, y compris une lettre datée de La Rochelle], tous à Saint-Pierre.

de Sylvie de Cardenal : **Habitants de Saint Domingue chez M^e Guy, notaire à Bordeaux, 1791-1792**

02/01/1791 (7835, 3E 35910)

Obligation et cautionnement par MM Pierre Boyer, Mezler et Zimmerman, négociants aux Chartrons à Bordeaux pour Arnaud André ROBERJOT LARTIGUE, habitant de Saint Domingue actuellement à Paris, qui leur doit 125 000 livres (19/12/1788 M^e Guy) et 28 825 livres pour solde de deux comptes courants ; ils consentent à prolonger le contrat pour 3 ans, ce qu'accepte M. PASCHER de LESTRADE [voir ci-après] à qui il a donné procuration devant M^e Girard à Paris le 28/12/1790 et qui se porte caution. Pour payer les 153 825 livres (et intérêts 6% par an) M. Roberjot Lartigue leur enverra pendant 3 ans 360 barriques de sucre brut (12 par an), venant de ses différentes habitations. Si cela ne suffit pas il paiera le surplus en denrées ou en argent.

NDLR

Sur Roberjot Lartigue, voir p. 19/31 de <http://www.ghcaraibe.org/bul/NS18comp.pdf>, p. 23-24 de <http://www.ghcaraibe.org/bul/NS19comp.pdf>, p. 18/19 de <http://www.ghcaraibe.org/bul/NS24comp.pdf> et les index des bulletins de GHC.

12/01/1791 (7834, 3E 35910)

Procuration en blanc par Jean Sébastien PASCHER de LESTRADE, habitant du quartier du Cul de Sac, paroisse de la **Croix des Bouquets**, actuellement à Bordeaux hôtel d'Hollande, faubourg des Chartrons paroisse Saint Rémy, pour poursuivre dans l'instance que son frère Jean Baptiste Pascher, conseiller honoraire au présidial de Brive, va intenter contre lui à raison d'une substitution faite par leur père Jean Pascher suivant un codicille du 11/06/1755.

NDLR

Jean Sébastien Pascher est né le 24/10/1734 à Brive (jmcheynier sur Geneanet).

Le 15/10/1790 à Paris contrat de mariage entre le sieur Pascher de Lestrade et la dame de NICOLAY (M^e Pezet de Corval, étude VII).

11/02/1791 (7848, 3E 35910)

Procuration en blanc de Pierre David THILLARD de LONGAUDIN, capitaine de milice habitant de Saint Domingue, actuellement aux Chartrons, pour, suite à la requête de Louis Cailleau de Lafontaine, docteur en théologie et curé de Castelnau d'Arbieu diocèse de Lectoure, comparaître à sa place à Sorèze (Tarn) le 20/02 à l'assemblée des parents et amis de Pierre David et Jean Baptiste Pierre Marie CAILLEAU de LAFONTAINE, pensionnaires au collège de Sorèze et enfants pupilles de + Jean Baptiste Cailleau de

Lafontaine, et nommer le sieur Cavayé, docteur en médecine à Toulouse, leur oncle par alliance, tuteur pour les biens des mineurs en France.

NDLR

Voir la question 03-238 CAILLEAU (de) LAFONTAINE (St-Domingue, Louisiane, 18^e-19^e), GHC 163, octobre 2003, p. 3979, et réponses p. 4010, 4039.

30/03/1791 (7853, 3E 35910)

P.H. Tesdorpf, négociant aux Chartrons paroisse Saint Louis, saisit entre les mains de MM Schroder, Schyler et Cie toutes les sommes qu'ils doivent à M. BONNET de Genève, négociant au **Port au Prince**, jusqu'à ce qu'il soit payé de toutes les sommes qui lui sont dues par le sr Bonnet, et les rend personnellement garants de sa créance.

19/05/1791 (7854, 3E 35910)

Procuration de MM Pierre Boyer, Mezler et Zimmerman, négociants aux Chartrons à Bordeaux paroisse Saint Martial, au sieur J. BRARD, habitant de Saint Domingue actuellement à Paris, pour recevoir de M. de LA RIVIÈRE, ancien commissaire ordonnateur de la marine à Saint Domingue, aussi à Paris, 16 394 livres qu'il leur doit pour solde de compte courant arrêté le 22/02, ou consentir un contrat d'obligation affectant tous ses biens, en faisant le paiement à Bordeaux en denrées coloniales.

08/03/1792 (7881, 3E 35911)

Procuration de Marguerite GERARD veuve de Jean GIMET, négociant au **Cap Français**, agissant « comme mère pitoyable et administreresse » des enfants de leur mariage, demeurant aux Chartrons paroisse Saint Louis, à MM Joseph, Commarque, Banchereau et Compagnie, négociants au Cap, pour prendre connaissance de l'hérédité de son mari, décédé au Cap le 21/11/1791, alors associé avec le sieur Ageron sous la raison d'Ageron, Gimet et Compagnie (etc.).

de *Gérard Claret* : Les **BRAGELONGNE et autres Guadeloupéens à Podensac (Gironde)**

Philippe Durup de Baleine m'a envoyé cet avis :

J'effectue actuellement un relevé sur la commune de Podensac (33) et suis tombé sur l'acte de décès de Claire Catherine LEMERCIER de COURDEMANCHE, 86 ans, veuve de Charles Pierre BRAGELONGNE de BOISRIPEAUX, chevalier de Saint Louis. Ils se sont mariés le 4 mai 1751 à Pointe à Pitre d'après les relevés collaboratifs. Elle est décédée le 31 décembre 1820 à 22 heures âgée de 86 ans. Il semble qu'elle résidait à Podensac

Voici d'autres actes de décès de cette famille de Guadeloupe que j'ai trouvés à Podensac :

- 24/03/1829 Décès de Claire Catherine Marie Bragelongne de Boisripeaux, 74 ans et 7 mois, fille de Charles Pierre et de Claire Catherine Lemercier de Courdemanche, née en Guadeloupe
- 17/10/1828 Décès de Marie Françoise Clémence Gabrielle Félicie Bragelongne de Boisripeaux, fille de Charles Etienne Joseph Louis Pierre et de Françoise Sophie Lemercier de Beauvoisin, née le 25/04/1825 à Podensac.
- 07/07/1831 Louise Charlotte Coupé de Clauneuf, 60 ans, fille de Louis et de Marie Anne Bourgelas
- 17/11/1838 Caroline Françoise Bragelongne de Boisripeaux, née en Guadeloupe, fille de Charles Pierre et de Claire Catherine Lemercier de Courdemanche.

Michel Ballix, né vers 1779 médecin, propriétaire et premier suppléant de la justice de paix du canton de Podensac, marié à la Pointe à Pitre le 27/06/1809 avec Marie Claire Charlotte Bragelongne de Boisripeaux. réside à Podensac en 1836 : leur fille Claire Caroline Ballix née à la Pointe à Pitre, s'est mariée le 10/02/1836 à Podensac avec Michel Robert Sebileau, avocat, né le 27/03/1811 à Saint Seurin de Cursac, fils de Guillaume Sebileau, capitaine au long cours (mort avant 1836) et Anne Ballix.

NDLR

Claire Catherine Lemercier de Courdemanche, fille de Nicolas et de Claire Françoise Godemar, est née aux Abymes (registre de Pointe à Pitre) le 24/10/1734 et a été baptisée le 07/11. Charles Pierre Bragelongne de Boisripeaux seigneur de Berlange, fils de Charles Théodore et Marie Elisabeth Bourgelas, est né le 04/03/1730 et a été baptisé le 16 aux Abymes et il y est décédé le 31/01/1772 (cet acte le dit né à Saint François).

COOPÉRATIONS et COMPLÉMENTS

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Généalogie de la famille POYEN** (numéro spécial)

En page 69 il était noté :

2 Bernard Désiré René de POYEN

- x 04/10/1879 Petit Bourg, Elisabeth Joseph Lise LARROUY, fille d'Auguste André et Amélie CHEVALIER
- o 15/04/1858 Pointe à Pitre
- + après le 29/11/1909

Or chez M^e René Ruillier, le 26/12/1907, est établi un acte de notoriété après le décès, en juillet 1905 à Poitiers (Vienne) d'Élisabeth Lise LARROUY veuve de Bernard Désiré René de POYEN BELLISLE. Testament olographe le 20/12/1903 à Pointe à Pitre, déposé chez Me René Ruillier le 15/11/1905, désignant comme légataire universelle sa sœur Cécile Larrouy, veuve en 1^{ères} noces d'Arthur GAUTIER et épouse en 2^{èmes} noces de Prosper COULARDEAU avec qui elle demeure à Chauvigny (Vienne).

Mais, par suite de la survivance de sa mère Marie Amélie CHEVALIER veuve d'Auguste André LARROUY, demeurant aussi à Sauvigny, le legs est réduit de plein droit : $\frac{3}{4}$ à Mme Coulardeau et $\frac{1}{4}$ à Mme veuve Larrouy.

Vérification faite dans l'état civil de Poitiers, Lise LARROUY veuve de René de POYEN BELLISLE est décédée le 24 juillet 1905 dans l'établissement des dames hospitalières. Décès déclaré par Michel Coulardeau, 60 ans, menuisier, et Prosper Coulardeau, 26 ans, sans profession.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Charles POYEN et le mesmérisme aux Etats-Unis in Généalogie de la famille POYEN** (numéro spécial)

<http://www.ghcaraibe.org/livres/ouvadh/poyen/PUB-SITE.pdf>

Une question de *Dominique Clairembault* nous a permis d'apporter un complément sur un des membres de la famille POYEN.

« Je m'intéresse à cette famille en relation avec l'histoire du magnétisme, en particulier à Charles Poyen de Saint-Sauveur (1809-1844). Il est issu d'une famille française de Saint-Affrique (Aveyron) ayant émigré à la Guadeloupe pour se lancer dans la plantation de bananes. Avec la Révolution, cette famille royaliste, émigra aux États-Unis, dans le Massachusetts. Il a introduit le mesmérisme dans ce pays. »

Laisant de côté les approximations sur la famille, que l'on pourra corriger en lisant notre étude de la famille POYEN, nous avons recherché l'acte de décès à Bordeaux pour situer le personnage. Il s'agit de Charles Marie de Poyen, né en 1806 (et non 1809) à Sainte Rose et décédé à Bordeaux le 1^{er} en 1843 (et non 1844), de la branche Poyen Montrop issue des Saint Sauveur (Généalogie de la famille POYEN p. 94) :

9 mai 1843, décès la veille de Charles de Poyen, 34 ans, né en Guadeloupe, étudiant en médecine, célibataire, fils d'Augustin de Poyen et Francette Marie Louise Monchéry Skalkouic Classe. L'orthographe phonétique du nom de la mère donne la prononciation de Van Schalkwyck.

D'après des livres consultés en ligne, Charles de Poyen arriva à Boston où il donna en mars 1836 une conférence sur le mesmérisme qu'il avait découvert lors de ses études de médecine à Paris et il publia en 1836 « Report of the Magnetical Experiment » et en 1837 « Progres of animal Magnetisme in New England ».

de *François Delooz* : **Jacques BRIVAL in Le testament de Pierre DRUNAU, habitant de Maribaroux** (NS 33 p. 20-21/26 ; 32 p. 12/23, article 2018-02)

Jacques de BRIVAL de LA RENAUDIE, marié en 1784 avec Eulalie Dieudonnée de BUREL, n'est autre que le futur conventionnel et régicide corrézien Jacques BRIVAL. Sa mère était une demoiselle ESPINET, et non Espinel, d'une famille de notables de la petite paroisse de Combressol, entre Egletons et Ussel. Son divorce est passé totalement inaperçu dans la littérature corrézienne... Limoges était alors devenu le lieu de sa résidence car, ayant achevé son ondoyante carrière politique, il avait fini par être affecté au tribunal d'appel de cette ville.

NDLR

Voir sa notice sur Wikipedia.

de *Josiane Corvisier* : **MAURET OLIVIER** in **Correspondance entre Charles Le Dentu et l'avocat Legat** (NS 33 p. 24-25)

Marguerite Augusta Mauret Olivier mariée le 08/07/1862 à Sainte Rose avec Adrien Edmond Émile Ernest BELOT, est Marguerite Augusta de MAURET NOLIVIER, née le 16 d 18/01/1834 à Sainte Rose. Voir p. 11/14 de l'article « Famille de MAURET (Toulouse, Guadeloupe) »

<http://www.ghcaraibe.org/articles/2012-art13.pdf>.

de *Julianne Brisson* : **Joseph RIVAL, du Vaucluse, corsaire puis armateur et négociant en Guadeloupe, et les TAVERNIER du Cap** (NS 33)

Dans le livre « Curacao in the Age of Revolutions, 1795-1800 », Wim Klooster and Gert Oostindie, editors, Published 2011 by Brill, pages 160-166, récit de la capture du schooner américain Nautilus par « Les Trois Amis » de Curaçao.

Dans « Naval Documents related to the Quasi-War between the United States and France », Volume V Naval Operations from January to May 1800 United States Government Printing Office Washington, 1937 http://www.ibiblio.org/anrs/docs/E/E3/nd_quasiwar_v05.pdf page 148, je constate que le second capitaine de ce navire était nommé Brisson. Je me demande si on peut ensemble découvrir si cet homme fait partie de ma famille BRISSON.

(Voir <http://www.ghcaraibe.org/bul/NS33comp.pdf> p. 16-17)

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Les GOUFFRAN, négociants de Pointe à Pitre** (NS 33, 21-23/36 et <http://www.ghcaraibe.org/articles/2019-art03.pdf>)

Chez M^e René Ruillier, le 25/02/1908, notoriété après les décès de Marie Antonia GOUFFRAN veuve de Louis SÉGUIGNOL (p. 7/11), demeurant à Pointe à Pitre où elle est décédée le 26 d 27/07/1901. Pas d'inventaire après décès, pas de testament ; seuls héritiers pour la moitié chacun, René Séguignol, soldat d'infanterie coloniale à Cayenne, et Léon Séguignol, commis de négociant à Bocas del Toro (Panama).

Marie Germaine Elvina GOUFFRAN épouse de Léon Jean Baptiste Stephen GOUVERNE de VAULUISANT, pharmacien à Pointe à Pitre (p. 7/11), décédée à Pointe à Pitre le 22/01/1905. Pas d'inventaire après décès. Contrat de mariage chez M^e Louis Guilliod le 10/07/1894. Aucun descendant. Seuls héritiers son mari et sa mère, Marie Joséphine Amélie PRADES veuve de Jean Camille GOUVERNE de VAULUISANT (p. 6/11), demeurant à Pointe à Pitre.

de *Guillaume des Mazery* : **MENAGEOT** in **Engagement d'une fleuriste pour Saint-Domingue en 1789** (NS 22 p. 7/16, <http://www.ghcaraibe.org/bul/NS22comp.pdf>)

Elisabeth MÉNAGEOT épouse au Port-au-Prince le 23 juillet 1791 Simon Paul LOREILHE, notaire, fils de + Pierre, procureur au parlement de Bordeaux, et Elisabeth Lambert.

Elle est mineure et ses parents, Pierre Jacques Ménageot et Louise Grosselin, sont décédés à Paris, probablement morts assez prématurément.

Elle n'est pas citée dans le dossier des Secours aux colons de Saint-Domingue de son mari à Paris, dans les années 1820 (il n'est pas fait mention d'éventuels enfants non plus) : Simon Paul Loreilhe, F/12/2834 (Archives nationales Pierrefitte). Franc-maçon, à Dunkerque en 1806 (dossier BOSSU).

Elle a une sœur, Elisabeth, née à Paris, paroisse Saint Laurent, le 3 septembre 1769, qui se marie le 29 novembre 1809 à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône), avec Barthélemy Louis Melchior Girard du Mesjan, né aussi à Paris, en légitimant 3 enfants (ROGLO et AD du Rhône)

Une hypothèse : que ce soit la même personne qui se soit mariée en 1791 à Port-au-Prince puis en 1809 dans le Rhône sans spécifier un divorce. J'ai retrouvé le décès de Paul Simon LOREILHE à Paris en 1821. Son statut, veuf ou divorcé n'est pas précisé (mais l'état civil reconstitué de Paris est parfois assez imprécis). Par contre il est dit proche de l'indigence.

J'ai étudié de façon assez précise et relativement exhaustive les Ménageot de Paris au 18^e siècle (surtout paroisse Saint Laurent) : il est possible que ce « Pierre Jacques », soit le fils du couple Jacques Ménageot x Catherine Hennederik (ou Hendrick) ou que les deux filles (la fille ?) soient nées hors mariage, filles de

Pierre Jacques Ménageot [marié en 1750 avec Marie Thérèse Defiguier]. Je suis encore à la recherche d'autres indices !!

Une autre dame Ménageot avait précédé Elisabeth à Saint Domingue : Marie Madeleine, fille de Pierre Simon Ménageot et Geneviève Hénault. En 1764 elle est fille majeure, demeurant rue Meslé, paroisse Saint Nicolas des Champs à Paris (partage après le décès de sa mère).

Le 10 octobre 1764, « sur le point de faire un voyage au long cours », elle donne procuration à sa sœur aînée, Marie Geneviève Ménageot (M^e François-Emmanuel Arnaud, MC/ET/LI/1032)

En 1782 elle est dite veuve d'Antoine DELILO, marchand au Cap Français (convention entre le sr Pinson et les sœurs Ménageot, 21 novembre 1792, MC/ET/XXX/477)

Elle se remarie le 23 février 1784 au Cap Français avec Pierre LANDON, habitant du Port Margot, veuf de Françoise Isabelle [Fauconnet] de Calogne (alors dite veuve du sr Antoine Delil)

Son second mari semble être décédé le 15 septembre 1786 au Port Margot. Je ne sais ce qu'elle est devenue.

Les Ménageot de Paris (c'est encore évolutif !):

<https://gw.geneanet.org/mazery?lang=fr&m=S&nz=bouzanne&pz=pierre&ocz=3&n=menageot&p=>

NDLR

Ajoutons à votre collection un Louis Pierre MENAGEOT qui embarque à Nantes pour Saint Domingue, en octobre 1785, à 32 ans, sur le Saint Charles (Colonies F/5b/53).

de Jacques Petit : **LEMAIRE et CAIGNET, familles parallèles à Léogane**

<http://www.ghcaraibe.org/articles/2019-art17.pdf>

Comment peut-il y avoir des actes sacramentels à Léogane en 1690 ou en 1707, alors que la ville n'a été créée qu'en 1711 ?

Les registres de Léogane qui figurent sur le site des ANOM et y sont très mal classés, couvrent avant 1711 les paroisses Saint-Jacques le Majeur de L'Ester, Saint-Jean-Baptiste de La Petite Rivière et celle de l'île de Sainte Croix, française de 1651 à 1733.

La paroisse Sainte-Rose de Lima de Léogane n'apparaît dans ces registres qu'en 1711 à sa création, conjointement avec l'île de Sainte Croix jusqu'en 1733.

A partir de 1733 ne figure que Léogane.

Quand on relève un acte sur les registres dits de Léogane, il faut regarder quel est le prêtre officiant et regarder quelle paroisse il dessert.

Par exemple, pour l'inhumation de Marie Cailletot Le Maire, le 21 décembre 1690 le prêtre est Larmandie, dominicain, qui est curé de Saint-Jacques le Majeur de L'Ester.

Elle a été inhumée dans l'église Saint-Jacques de L'Ester et non pas dans celle de Sainte-Rose de Lima de Léogane qui n'existait pas encore.

Tous les actes paroissiaux des Le maire de 1681 à 1707 dont de Saint-Jacques le majeur de L'Ester

NDLR

Merci pour ce rappel et cette mise au point que j'aurais dû faire moi-même, au moins en note. J'ai en effet inscrit comme lieu des actes Léogane sans autre précision pour être en accord avec la mise en ligne sur iREL qui reprend d'ailleurs le nom des registres « papier ».

Pour l'île Sainte Croix, lire les deux pages de la vue 1 de « Léogane 1668 tous actes » et la vue 2 à gauche.

de Stéphane Dupas : **Les MANPETIT, entre Bordeaux et la Guadeloupe**

<http://www.ghcaraibe.org/articles/2019-art15.pdf>

Petites informations concernant le couple Manpetit-Escarguel :

Pierre Camille Eugène Manpetit, époux de Marie Félicité Escarguel (p. 15/30) est décédé le 11 juin 1884 à Terre-de-Haut, chez Jules Thomas, rue de la Geôle (D 1884 Vue 9/13)

Ils ont eu un neuvième enfant, Marie Antoinette Constance Philomène Manpetit, née le 23 novembre 1861 aux Abymes, N°1 hameau la Providence, section des Petites Abymes (N 1861 Vue 32/35). Celle-ci s'est mariée le 3 septembre 1888 à Pointe-Noire, avec Louis Félix Lambert, né le 26 septembre 1843 à Pointe-à-Pitre, fils de Louis Lambert et de Marie Bourget, veuf de Marie Euphémie Bouchet (M 1888 Vue 21/21).

de *Pierre Marck* : **La famille de PARISIS de ZEVALLOS et l'habitation Zevallos, Guadeloupe**

<http://www.ghcaraibe.org/articles/2017-art21.pdf>

Vous écrivez (p.12/16) : « Amand Marie Jean Baptiste Joseph de PARISIS de ZEVALLOS né 06/05/1785 Neuf-Brisach (Haut-Rhin, 68) destin inconnu, probablement mort jeune. »

Il est mort à Neuf-Brisach le 25 mai 1838, infirmier à l'hospice de la ville et célibataire, fils de feu Charles Joseph, capitaine en retraite domicilié à Belleville sous Paris, et de survivante Marie Barbe Breck, 74 ans, domiciliée à Belleville.

d' *Isabelle Marin* : **La famille d'ACOSTA de FERET entre le Vaucluse, la Drôme et l'île de la Grenade**

<http://www.ghcaraibe.org/articles/2018-art27.pdf> et question 92-53, GHC 49, mai 1993, p. 798, et compléments p. 842, 888

Joseph d'ACOSTA (p. 11, 3), parti pour la Grenade avec sa femme et 2 ou 3 fils, est mort noyé en 1789.

" Le premier janvier 1789, le sieur d'Acosta de Féret meurt noyé du côté de la Trinité espagnole. C'est un moine dominicain de la Communauté de Saint Pierre de la Martinique, depuis curé de Macouba, qui l'écrit à la date du 25 janvier 1789.

Ce d'Acosta avait eu deux fils, dont l'un était mort misérablement à la chasse, et l'autre vivait, en 1789, à la Trinité, où il avait une habitation" (Je recherche donc aussi des traces de ce deuxième fils).

Bibliothèque d'Avignon Ms 6632 (dossier relativement important sur cette famille, qu'un érudit avait étudiée)

de *Laurine Quetin* : **de VEZIEN in Les FERRON de LA FERRONAYS et Saint-Domingue et la fratrie CHABANON** NS 32 (p. 12-13), NS 31 (p. 9-11), GHC-30 p. 19-20

Laurine Quetin a complété et refondu la généalogie de la famille de Jean Baptiste Dominique de Vezien. Nous donnons ici seulement les compléments au bulletin NS 32

1 Dominique Jean Baptiste de VEZIEN x 23/01/1751 Marie Laurence de CHABANON

Marie Laurence de Chabanon est décédée au tout début du 19^e siècle car après le 26 mars 1799, date d'un jugement condamnant son époux Jean-Jacques Bacon de la Chevalerie à lui payer une somme au nom de leur séparation de biens, elle ne donne plus signe de vie. Elle écrit aussi à sa nièce Christine de Chabanon qu'elle est malade et n'a ni le temps ni les moyens de se soigner. Enfin, fin août 1799, elle a reçu une lettre de Paul Belin de Villeneuve réfugié aux Etats Unis, sur laquelle elle a écrit sa date de réception mais n'a pas indiqué « Répondu le .. » comme d'habitude.

1.1 Michel Dominique, marquis de VEZIEN de LA PALLU (ou Palu)

o 17/07/1752

1.5 Marie Paul Nicolas de VEZIEN seigneur de La Pallu

o 29/08/1760

était en 1793 dans le 16^e régiment Agenois et premier bataillon à l'armée du Nord à Saint-Domingue. Il mourut probablement lors des combats à Fort Dauphin fin juin 1794. Paul Belin de Villeneuve parle d'un véritable carnage dans une lettre à Marie Laurence de Chabanon : « Je n'ose vous parler de l'épouvantable boucherie du Fort Dauphin. Les monstres d'Espagnols ont fait égorger de sang-froid en leur présence et en plein jour trois cents Français, aristocrates et patriotes par l'armée de Jean-François. Le massacre a eu lieu le 7 juillet ou le 30 juin précédent. »

x 07/03/1789 Bazeilles (Ardennes, 08) Marie Françoise Claudine Constant de LAMAND

o 23/01/1772 Saint Domingue

+ 16/01/1790, en couches

d'où

1.5.1 Dominique Louis Gabriel Aimé Théophile de Vezien, né le 16 juillet 1790 à Sedan, probablement décédé en août 1812 à la bataille de Polotsk en Pologne. En 1800, il est inscrit au Prytanée Saint-Cyr l'École, sur décision du ministre de la Marine, le 2 nivôse an 8 (23 décembre 1799) : « Théophile Devezien âgé de neuf ans dont la naissance coûta la vie à sa mère et dont le père est mort depuis, massacré par les nègres. [...] ; colon propriétaire de trois habitations qui toutes sont affermées au profit de la République. ».

Sources : AN, ANOM et Archives en cours de classement.